

Messieurs les Inspecteurs d'École F. X. Valade et C. H. Leroux, MM. D. Boudrias, président; F. X. Hétu, secrétaire; P. Jardin, trésorier.

MM. A. Dallaire, J. C. Guilbault, A. J. Giroux, L. Grondin, P. Delaney, J. E. Labonté, E. Simays, Conseillers.

Et MM. U. E. Archambault, M. Emard, P. H. St. Hilaire, R. Martineau, F. X. Desplaines, H. Martineau, T. Amyault, P. P. Anger, H. Perrin, A. Coatu, P. M. Hamelin, L. G. Destroismaisons, J. O. Parent, instituteurs.

M. le Président ayant ouvert la séance, le procès-verbal de la conférence, tenue le 27 mai dernier, a été lu et adopté tel que dressé par M. Hétu, secrétaire; et il a été de suite unanimement résolu d'insérer dans le prochain rapport une mention spéciale de la lecture faite par M. M. Emard, à cette dernière conférence, sur "les avantages qu'offre la profession d'instituteur comparativement aux autres professions libérales", ce sujet ayant été habilement traité par ce Monsieur.

M. D. Boudrias, président, désigna alors MM. P. Jardin et P. H. St. Hilaire, proposés par la majorité du Conseil Général de l'Association, pour faire chacun une lecture à la conférence du mois de janvier prochain. Il invita M. P. P. Anger, au nom de ce Conseil, à préparer aussi une lecture et il indiqua comme sujet de discussion pour la prochaine conférence: "Serait-il plus avantageux pour les instituteurs en général de commencer l'année scolaire au premier mai qu'au premier juillet?"

Ensuite M. P. Jardin, trésorier de l'Association, ayant retiré la contribution des membres présents, on procéda immédiatement à la nomination des officiers et des conseillers pour l'année courante.

Sur motion de M. P. Jardin, secondé par M. F. X. Hétu, M. A. Dalairé a été unanimement élu président de l'Association.

Sur motion de M. U. E. Archambault, secondé par M. F. X. Desplaines, M. F. X. Hétu a été nommé vice-président.

Sur motion de M. L. Grondin, secondé par M. A. J. Giroux, M. E. Simays a été nommé secrétaire.

Sur motion de M. A. J. Giroux, secondé par M. L. Grondin, M. Boudrias a été nommé trésorier.

Sur proposition de M. U. E. Archambault, secondé par M. A. Dalairé, MM. L. Grondin, M. Emard, J. C. Guilbault, P. Jardin, F. X. Desplaines, P. P. Anger et P. H. St. Hilaire, ont été élus conseillers.

Et, sur motion de M. F. X. Hétu, secondé par M. P. Jardin, MM. U. E. Archambault et J. E. Labonté, ont été aussi nommés conseillers.

A la suite de ces motions, adoptées sans division, M. Boudrias, ayant résumé les avantages qui sont résultés des conférences depuis leur institution, en fit entendre de bien plus grands encore et fut vivement loué par l'Hon. Surintendant, pour le zèle qu'il a mis à remplir tous les devoirs de sa charge.

M. A. Dalairé, en prenant le fauteuil, rendit hommage aux talents de son prédécesseur et adressa à l'Assemblée une courte allocution, qui fut bien goûtée.

Après quoi l'Hon. Surintendant de l'Instruction Publique donna aux instituteurs quelques bons conseils concernant les moyens les plus efficaces à prendre pour assurer l'exécution de l'article 156 de la Constitution.

M. J. E. Labonté fit ensuite une lecture sur "l'opportunité de l'enseignement de l'agriculture dans nos écoles." Il fut vivement applaudi. A ce propos, l'Hon. Surintendant invita les instituteurs à venir assister, de temps en temps, au cours spécial d'agriculture, tenu par M. Ossaye, à l'École Normale, et M. l'Inspecteur Valade, relevant le principal argument de la lecture de M. Labonté, confirma que, les neuf-dixièmes de notre population étant des agriculteurs, l'instituteur devrait se faire un devoir d'étudier l'agriculture et d'en enseigner, au moins, les éléments à ses élèves.

M. le président ayant ensuite soumis le sujet de discussion, savoir: "Quelle est la meilleure manière de distribuer les prix aux élèves, aux examens publics?"

Les Messieurs suivants prirent part à la discussion: A. J. Giroux, U. E. Archambault, J. E. Labonté, C. H. Leroux, Inspecteur; F. X. Valade, Inspecteur, et E. Simays.

M. U. E. Archambault, Principal de l'Académie Commerciale Catholique de Montréal, insista sur l'absolue nécessité de ne récompenser que le mérite, en dépit de tous les obstacles, qu'il infirma d'ailleurs par le motif que l'instituteur peut, sinon les détruire, au moins les éluder, en soumettant toujours aux Commissaires d'école son programme, tout en leur laissant la responsabilité de la distribution des prix s'ils persistent, malgré ses observations, à récompenser tous les élèves indistinctement.

M. J. E. Labonté suggéra le système d'encens à l'aide de bons points, et fit ressortir sommairement les avantages de ce système.

MM. les Inspecteurs Leroux et Valade approuvèrent successive-

ment les suggestions de ces Messieurs et furent vivement applaudis.

M. le président Dalairé résuma ensuite les débats; il eut devoir concilier les diverses opinions et recommanda sagement la prudence aux instituteurs, dans le cas où ils seraient placés en des circonstances défavorables sous le contrôle de Commissaires opiniâtres ou peu instruits.

Ensuite, sur motion de M. U. E. Archambault, secondé par M. E. Simays, des remerciements ont été votés à l'Hon. Surintendant, pour la bonté qu'il a eue de nous honorer de sa présence et pour les paroles bienveillantes qu'il a bien voulu nous adresser.

Sur motion de M. E. Simays, secondé par M. J. C. Guilbault, des remerciements ont été votés à M. D. Boudrias, pour le zèle et l'habileté dont il a fait preuve, durant les deux années qu'il a remplies la charge de président de l'Association.

Sur proposition de M. L. Grondin, secondé par M. A. J. Giroux, des remerciements ont été offerts à MM. les Inspecteurs Valade et Leroux, tant pour leur assistance à cette réunion que pour les bons conseils qu'ils nous y ont donnés. Et le vice-président, le secrétaire et le trésorier, furent félicités pour la manière habile avec laquelle ils ont rempli leurs charges respectives.

M. Valade, répondant au compliment qui venait de lui être adressé ainsi qu'à son confrère, compara les instituteurs à une carrière de pierres précieuses et fit découler de cette allégorie des préceptes très-utiles.

Enfin, après les remerciements d'usage au président, aux officiers et à la presse:

Sur motion de M. F. X. Hétu, secondé par M. D. Boudrias, cette assemblée a été ajournée au dernier vendredi de janvier prochain, à 9 heures A. M.

Les instituteurs ayant été libéralement invités, au nom de M. le Principal de l'École Normale, à une frugale collation, ils ne se séparèrent qu'après avoir resserré encore leurs nouveaux liens de fraternité, laquelle, grâce aux conférences, devient de plus en plus intime.

E. SIMAYS, Secrétaire.

Revue Bibliographique.

The Teacher and the Parent, par M. Charles Northend, Surintendant des Ecoles Communes de l'Etat de Massachusetts. New York, 1856.

L'amour, quelles que soient les formes qu'il revête, accomplit souvent des choses bien grandes. L'amour du prochain ou de l'humanité a, par l'entremise de nombreux missionnaires chrétiens, porté la lumière évangélique sur les points les plus reculés de notre globe. L'amour de la patrie, ce sentiment profond empreint dans le cœur de l'homme, est le mobile des plus nobles dévouements. L'amour de la gloire est, chez les Français, un besoin auquel il faut tout céder. L'amour de l'enfance, celui que fait naître en nous la vue de ces petits êtres faibles, gracieux et ingénus, qui appellent toute notre tendresse, a inspiré leurs chants les plus sereins aux poètes et à M. Charles Northend, l'admirable ouvrage que nous venons de lire.

Comme l'illustre auteur du *Traité sur l'Éducation*, Mgr. Dupauloup, comme M. Barrau, comme M. Page, il trace la voie à ceux qui ont mission d'instruire et d'élever l'enfance; il la leur indique avec précision et veut que, s'ils s'y engagent, ils puissent, à l'aide des conseils qu'il leur donne, atteindre dignement leur but. Mais qu'ils prennent garde que le labeur qu'ils s'imposent ne soit un labeur ingrat, s'ils osent s'y livrer sans posséder cette éminente vertu de l'amour sans laquelle il n'est pas de bon instituteur.

Ce livre, ainsi que l'indique son titre, traite spécialement des devoirs des maîtres et des parents envers les enfants; et pour les uns et pour les autres ils sont les mêmes. Nous allons voir comment il les envisage à son tour.

L'homme qui aime son semblable ne cherche jamais à lui nuire. Or, l'instituteur incapable est le plus grand ennemi que puissent avoir les enfants: en se chargeant de leur enseigner ce qu'il ne sait pas, en voulant les diriger dans une voie qu'il ignore lui-même, il commet la plus grave des erreurs. Le tort qu'il leur fait ainsi est souvent irréparable. Il fait aussi preuve du plus froid égoïsme: le salaire qu'on lui accorde est tout; le reste, pour lui, n'est rien. Que ce maître abandonne donc un état dont il n'accomplit pas les devoirs, ou, s'il s'y destine encore, qu'il s'y prépare consciencieusement et par de sérieuses études. Le travail du lapidaire est bien important, mais combien l'est davantage celui de l'ouvrier à qui nous confions pour les polir ces joyaux divins et sans prix que nous appelons les âmes de nos enfants!

L'influence de l'instituteur sur le sort futur de ses élèves est